

SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1861.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 novembre, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. LA TOUR, pharmacien de 1^{re} classe, à Vassy-près-Vire (Calvados), présenté par MM. Chatin et de Schœnefeld.

MIÉGEVILLE (l'abbé de), à Notre-Dame-de-Garaison, par Castelnau-Magnoac (Hautes-Pyrénées), présenté par MM. J. Gay et de Schœnefeld.

THOUVENEL (Auguste), ancien officier d'état-major, conservateur du jardin de la ville d'Orléans, faubourg Bourgogne, 92, à Orléans, présenté par MM. Barnsby et Chatin.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° Par M. A. Gris :

Études sur le développement de la graine du Ricin.

2° De la part de M. H. Loret :

Glanes d'un botaniste.

3° De la part de M. Timbal-Lagrave :

Rapport sur un Orchis adressé à l'Académie de Toulouse par

M. Lacaze.

4° De la part de MM. Timbal-Lagrave et H. Loret :

L'herbier de Marchand et Lapeyrouse.

5° De la part de M. D. Cauvet :

Études sur le rôle des racines dans l'absorption et l'excrétion (Thèse pour le doctorat ès sciences).

6° De la part de M. E.-A. Remy :

Essai d'une nouvelle classification de la famille des Graminées (Deuxième partie : les genres).

7° De la part de M. A. Dupuis :

Sur les Sequoia.

L'Œillet, son histoire et sa culture.

8° De la part de M. A.-F. Polonio :

Osservazioni di botanica diagnostica.

9° De la part de la Société italienne des sciences naturelles :

Atti della Societa, t. III (fasc. 3).

10° En échange du Bulletin de la Société :

Pharmaceutical journal and transactions, novembre 1861.

Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture, novembre 1861.

L'Institut, novembre 1861, deux numéros.

M. Gubler fait à la Société la communication suivante :

ÉTUDE TÉRATOLOGIQUE SUR UNE ANOMALIE DU *PINUS PINEA*, CONSTITUÉE PAR LA
PERMANENCE DE LA FOLIATION PRIMORDIALE, TRANSITOIRE,
par **M. Adolphe GUBLER.**

Des différences considérables, personne ne l'ignore, existent souvent entre les feuilles primordiales et celles qui les suivent; d'autres particularités non moins importantes distinguent également, dans la plupart des cas, les individus d'une même espèce, suivant qu'ils sont jeunes ou vieux. Les plantes, au début de leur végétation, diffèrent parfois à ce point de ce qu'elles sont à l'âge adulte qu'on a peine à les reconnaître.

Les métamorphoses, si communes chez les animaux, se retrouvent donc à un certain degré dans une partie du règne végétal; on les connaît depuis longtemps dans les Cryptogames, spécialement dans les Mucédinées, les Champignons et les Lichens; mais, quoique plus restreintes, elles ne manquent pas non plus dans les classes les plus élevées et jusque dans les Dicotylédones. *In plerisque metamorphosis*, écrivait Dahlberg, sous la dictée de Linné, dans sa thèse (1). Le genre *Pinus* et d'autres Conifères nous en fournissent des exemples manifestes.

La question des métamorphoses a pris récemment en zoologie un développement considérable. Sans parler des métamorphoses embryonnaires si bien exposées par M. Serres, des voies nouvelles ont été ouvertes par les travaux curieux de MM. Milne Edwards, de Quatrefages, Coste, Guillou, Valenciennes,

(1) *Metamorphosis plantarum*, in *Amœnitates naturæ*, thèse. Erlangen, 1755.